

Luzia Simons, de la beauté végétale

Page de droite,
en haut :
Luzia Simons,
Stockage,
installation, 2009
(©Deidi von Schawen).

Ci-dessous et page
de droite, en bas :
Luzia Simons,
Stockage,
scanogramme, 2009
(©Luzia Simons).

Au premier regard, les fleurs de Luzia Simons semblent photographiées. De près, le grain et la juxtaposition de points les apparenteraient davantage à de la peinture. Il s'agit en fait de scannogrammes, terme qui n'est pas sans évoquer celui de photogramme. À la différence près que dans le cas de ce dernier, les objets sont posés sur une surface sensible, puis exposés à la lumière. La technique utilisée par Luzia Simons depuis 1996 consiste à poser des fleurs directement sur un scanner. La lecture en ligne offre ce rendu quasi pictural qui est celui des millions de pixels.

L'artiste conçoit toujours une exposition comme un projet global. Ce n'est pas seulement un corpus d'images, mais un dialogue avec l'espace et l'architecture. Celle de la grange aux abeilles est très présente. « *Je suis davantage habituée aux white cubes qu'aux murs historiques et aux poutres apparentes*, confie Luzia Simons. *J'ai pris le pari pour*

Chaumont de faire des formats à la Française et non à l'Italienne, très grands mais moins allongés que d'habitude. »

Le choix des tulipes, ici sujet unique, est à la fois esthétique et symbolique. « *Tout le monde croit que ces fleurs viennent d'Amsterdam, ce qui est faux. La tulipe est orientale, iranienne et turque, et symbolise la vie humaine* », précise-t-elle. L'artiste s'est toujours intéressée aux origines, aux voyages,

Utilisant avec une infinie poésie les nouvelles technologies, Luzia Simons a fait un étonnant travail : elle a capté la fragilité et la délicatesse des fleurs en les scannant et a composé des images considérablement agrandies. Quatre œuvres ont été installées dans la grange aux abeilles : elles en tiennent littéralement l'espace.
C. C. D.



aux transferts d'identité et de culture. À ces allers-retours entre l'Orient et l'Occident, à ces échanges qui enrichissent les vies. Le thème de la tulipe n'y est pas étranger. Et s'il n'est pas représenté, c'est bien l'être humain qui est au centre de toute son œuvre.

Une nouvelle dimension pour les fleurs

Par l'usage exclusif du grand format et le changement d'échelle, les fleurs prennent, dans tous les sens du terme, une nouvelle dimension. Ces images agissent comme un clin d'œil à l'art baroque par l'expressivité de la couleur, l'idée de plis dans le jeu des ombres et des lumières, le caractère éphémère et artificiel de la beauté, puisque le scanner ne rend que l'apparence et la surface des choses. Contrairement à l'appareil photo, il n'a pas de lentille, ni de point focal, ne reconnaît ni la perspective, ni la profondeur, ni les lignes de fuite. Notre perception des choses les plus banales s'en voit bouleversée. C'est cette expérience physique qui intéresse précisément l'artiste. L'agrandissement des fleurs « révèle cette extrême fragilité qui engendre la beauté ». Celle des végétaux, mais aussi, et surtout, celle de chaque individu.

Guillaume Morel



repères

La Brésilienne Luzia Simons, née en 1953, vit et travaille entre Berlin et Stuttgart. Citoyenne du monde, elle est l'auteure de *Transit*, une œuvre relative aux questions qui lui sont chères, l'identité, la migration, le respect de l'autre. Elle est représentée par les galeries Nara Roesler à São Paulo et Andrieu à Berlin (www.galerieandrieu.com), et ses œuvres sont présentes



©DR.

dans de nombreuses collections, dont le Fonds national d'art contemporain et le Frac Basse-Normandie en France, l'Artotek de Felbach en Allemagne, la Casa de las Americas, à La Havane à Cuba ou le musée de Arte de São Paulo, au Brésil.

connaissance
des
ARTS

A large, dark, spiral sculpture made of wooden slats, wrapped around a tree trunk in a grassy field. The sculpture is a complex, multi-layered structure that spirals upwards, creating a dense, cage-like appearance. It is set against a backdrop of tall pine trees and a clear blue sky. The ground is a mix of green grass and dry, yellowish grass.

Arts & Nature 2009
au Domaine de Chaumont-sur-Loire